

DÉCOUVREZ AU CINÉMA UNE SAISSANTE PLONGÉE DANS LE QUOTIDIEN D'UNE BRIGADE DE GENDARMERIE

LES FILMS DU WORSO
PRÉSENTE

JÉRÉMIE RENIER

ALBATROS

UN FILM DE
XAVIER BEAUVOIS

 71^e Internationale
Filmfestspiele
Berlin
Competition

AU CINÉMA LE 3 NOVEMBRE

Document réalisé avec le soutien du SIRPA GENDARMERIE



Laurent, un commandant de brigade de la gendarmerie d'Étretat, prévoit de se marier avec Marie, sa compagne, mère de sa fille surnommée Poulette. Il aime son métier malgré une confrontation quotidienne avec la misère sociale. En voulant sauver un agriculteur qui menace de se suicider, il le tue. Sa vie va alors basculer.

Le réalisateur Xavier Beauvois a bénéficié d'un parcours d'inspiration au sein de la brigade de proximité d'Étretat. Jérémie Renier, Victor Belmondo et Iris Bry ont été en immersion au sein du peloton de surveillance et d'intervention (PSIG) de Fécamp et à la brigade d'Étretat, dont les locaux ont été mis à la disposition de l'équipe du film. Le conseil technique a été suivi par l'adjudant Laurent Macé (chef de la BP d'Étretat).

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR XAVIER BEAUVOIS

« J'ai eu la chance de pouvoir tourner dans la vraie gendarmerie »

Qu'est-ce qui a déclenché *ALBATROS* ? L'état de la France, l'aventure en mer, l'envie de filmer la Normandie où vous vivez, la tragédie ?

Un mélange de tout ça. À la base, c'est un article dans *Society* sur un agriculteur déprimé, Jérôme Laronze, qui m'a donné l'idée du film : il était en fuite, les gendarmes l'ont trouvé dans sa voiture, il leur a foncé dessus, ils ont répliqué et l'ont tué. J'ai transposé ça à Étretat où je connais très bien les gendarmes. Je connais aussi des agriculteurs du coin, on sait ce qu'ils gagnent. En France, il y a 3 000 fermes à vendre, un suicide par jour... Les agriculteurs laitiers travaillent à perte. Je les vois bosser autour de ma maison, ils se lèvent tôt, finissent tard, n'ont ni vacances, ni week-ends. La Normandie paraît riche mais c'est une fausse image. Les grands céréaliers s'en sortent, mais pour les autres, c'est plus compliqué. Puis les enfants ne veulent pas reprendre les vaches, parce qu'ils savent qu'ils ne pourront pas prendre de vacances ou aller en boîte de nuit le week-end. Les vaches c'est 24H24 et 7j/7.

L'agriculteur en difficulté est présent dans *ALBATROS* mais le film est axé sur le quotidien d'un gendarme. Pourquoi ?

Dans *SEVEN*, Morgan Freeman affirme n'avoir dégainé son flingue que deux fois dans sa carrière et qu'il n'a jamais tiré avec. C'est un peu la vérité des gendarmes : ils ne sortent pas souvent leur arme dans leur carrière, c'est rare de braquer quelqu'un, encore plus rare de le tuer. J'ai alors pensé à un homme ordinaire, qui va se marier et qui cloisonne bien sa vie entre le boulot et le privé. Tuer quelqu'un n'est pas du tout dans le programme de Laurent, mon gendarme, surtout qu'il s'agissait de sauver la vie d'un agriculteur qu'il tue accidentellement. Le drame se joue à un centimètre près : si la balle n'avait pas traversé l'artère fémorale, seule la cuisse aurait été atteinte.

***ALBATROS* semble complémentaire au *PETIT LIEUTENANT* : après la police parisienne, la gendarmerie d'un bourg de province. Vous avez pensé à ça ?**

Pas vraiment en l'écrivant. Peut-être un peu en travaillant sur la décoration de la gendarmerie. Les visiteurs voient la carte postale d'Étretat, mais moi j'ai voulu montrer ce qu'il y avait derrière.

Cette France en crise, c'est ce que vous voulez montrer ?

J'ai voulu montrer ce qui fait le quotidien des gendarmes : suicides, agressions sexuelles, drames familiaux, opération de déminage, ou tout simplement l'alcoolique qu'on essaye de ramener chez lui. Je montre que les gendarmes ne sont pas là uniquement pour punir, mais aussi et surtout pour protéger. Ils engueulent un gamin qui joue à la roulette russe avec la circulation, mais c'est pour son bien, pour le protéger. Dans le travail des gendarmes, il y a une dimension d'assistance sociale.



© Les films du Worso - Pathé Films

Le drame se noue autour d'un agriculteur en difficulté, Julien, que les gendarmes connaissent. Laurent est même plutôt ami avec lui.

Oui, et la femme de Laurent est amie avec la sœur de Julien... J'ai trouvé plus intéressant que Laurent tue quelqu'un qu'il connaissait et qu'il avait aidé, ça rendait le drame d'autant plus déchirant et paradoxal.

Vous montrez aussi que les gendarmes sont traversés par les mêmes questionnements que les citoyens : le climat, l'écologie, et même les violences policières...

Les gendarmes sont des gens normaux !

Laurent sait que la mort de Julien est accidentelle, que sa hiérarchie ne le considère pas comme un gendarme qui a dérapé, pourquoi est-il quand même rongé par le sentiment de culpabilité ?

Parce qu'il est dans un état de sidération. Il lui faut du temps pour analyser toute la situation. Ce temps, il n'en dispose pas vraiment, sa situation est trop dure à supporter.

Vous connaissez les gendarmes d'Étretat. Cela suffisait-il pour les filmer dans leur quotidien ou avez-vous fait un stage d'observation chez eux ?

J'ai beaucoup discuté avec eux au cours de nos rencontres donc j'en savais déjà pas mal sur leur métier au quotidien. Ensuite, j'ai eu la chance de pouvoir tourner dans la vraie gendarmerie. Une gendarmerie, ce n'est pas seulement les bureaux, il y a aussi l'extérieur, les pavillons, c'est comme une caserne. J'ai pu la filmer de loin, depuis la falaise, c'est un peu comme un personnage du film.

La présence d'une équipe de tournage ne les a pas gênés dans leur travail ?

Pas du tout, ils ont adoré ! Et puis on a échangé avec eux sur le film en amont du tournage. Laurent Macé, un des gendarmes, est venu chez moi pour coécrire et veiller au réalisme des détails. C'était drôle de travailler sur un scénario avec un type en uniforme avec son arme ! Quand on ne connaît pas le cinéma, on croit que c'est forcément showbiz. Rapidement, les gendarmes ont vu que nous étions des gens normaux, comme eux. C'était une belle aventure, pour eux comme pour nous.



© Les films du Worso - Pathé Films

LA GENDARMERIE DES TERRITOIRES DANS LES YEUX DE XAVIER BEAUVOIS.

PAR LA CAPITAINE SOPHIE BERNARD.

Pour son nouveau film, tourné sur le littoral normand, Xavier Beauvois a souhaité que le héros soit un gendarme. Lui et son équipe ont pu vivre en immersion avec les militaires de la brigade d'Étretat et du Peloton de surveillance et d'intervention gendarmerie (PSIG) de Fécamp, bénéficiant ainsi de leurs précieux conseils.

DES HOMMES ET DES DIEUX, LES GARDIENNES, LE PETIT LIEUTENANT, si Xavier Beauvois est un homme engagé dans la vie, il l'est aussi à travers ses œuvres, dont beaucoup portent sur la notion de choix et de sacrifice. « *Cela manque beaucoup dans la société actuelle : la volonté de s'engager pour les autres, de croire en quelque chose, de faire bouger les choses* », observe le réalisateur. Dans son dernier film, *ALBATROS*, il raconte l'histoire d'un gendarme ancré dans un territoire et confronté à la misère humaine, dont la vie bascule après avoir tué un agriculteur en voulant l'empêcher de se suicider.

UNE HISTOIRE D'AMITIÉ

Si le film est rempli d'humanité et d'authenticité, c'est avant tout parce qu'il est le fruit d'une amitié sincère : « *Xavier Beauvois, c'est depuis longtemps un ami de la brigade. Il avait vu à la télévision un reportage sur la gendarmerie, où un gendarme mobile tirait dans la jambe d'un homme pour éviter qu'il se suicide. Il a voulu s'inspirer de cette histoire et du monde de l'agriculture, qu'il apprécie beaucoup* », explique l'adjudant Laurent Macé, commandant la brigade d'Étretat.

En réalité, le réalisateur habite dans la région et connaît bien les gendarmes de l'unité : « *J'aime passer prendre le café et discuter avec eux. J'avais lu un article sur l'histoire d'un agriculteur tué accidentellement par un gendarme il y a quelques années et je me suis mis à la place de ce dernier. C'est très rare finalement dans une carrière d'avoir à se servir de son arme ! L'histoire est vraiment née de ces échanges tous ensemble.* » C'est donc un film qui parle de ces femmes et de ces hommes en uniforme, « *indispensables à la vie en société* », qui tentent « *de se protéger de certaines émotions, de cloisonner* », mais qui n'en demeurent pas moins des êtres humains !

L'ACCOMPAGNEMENT DE LA GENDARMERIE

Dès 2018, Xavier Beauvois et Sylvie Pialat, scénariste et productrice, contactent Omar S., affecté au Service d'information et de relations publiques des armées

(SIRPA) de la gendarmerie. Le génie du septième art agit toujours avec méthode et souhaite documenter son travail en amont. Déjà pour *LE PETIT LIEUTENANT*, il avait intégré un commissariat parisien durant plusieurs mois. Avant *N'OUBLIE PAS QUE TU VAS MOURIR*, il n'avait pas hésité à se faire arrêter par la police et à s'engager à Mostar parmi les combattants. Alors, avec ce dernier film, Xavier Beauvois ne déroge pas à ses principes : « *Il voulait être au plus près de la réalité, jusqu'au moindre détail, comme le fond d'écran d'ordinateur des gendarmes par exemple. Mais pour tout cela, il faut obtenir des autorisations* », explique Omar, dont c'est la mission.



© Les films du Worso - Pathé Films

Tandis que Laurent Macé, son gendarme d'ami, relit plusieurs fois le scénario et pointe du doigt certaines imprécisions, des journées d'immersion sont organisées pour Xavier Beauvois et ses acteurs, Jérémie Renier, Victor Belmondo et Iris Bry. « *Xavier voulait que cela soit conforme, tant sur les interventions que dans les émotions. Il nous demandait : de quoi parlez-vous en voiture pendant une patrouille ? À quoi pensez-vous en rentrant le soir, après un dossier de pédocriminalité ?* », relate l'adjudant. L'équipe accompagne les gendarmes de la brigade sur des contrôles de prévention, participe aux instructions et aux séances de tir avec les militaires du PSIG de Fécamp, afin de s'imprégner du langage, des postures et des gestes à adopter en intervention.



© Les films du Worso - Pathé Films

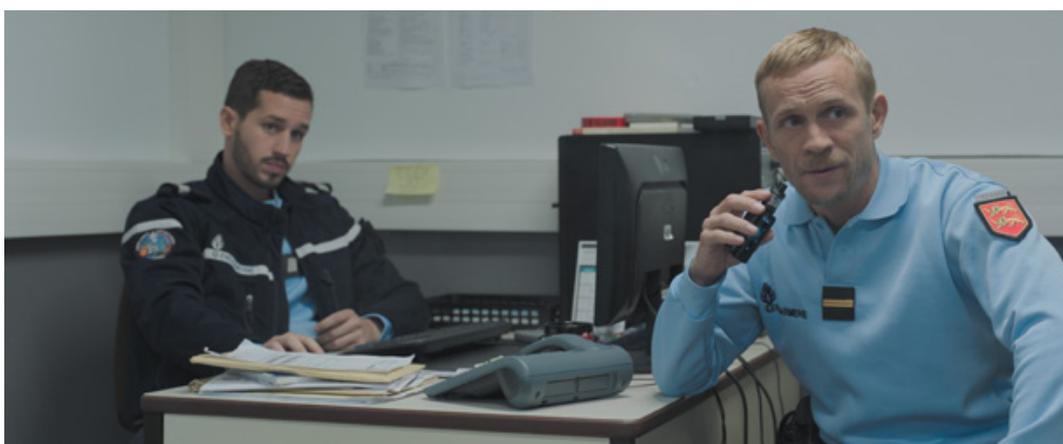
UN ÉCHANGE INOUBLIABLE

Et ce n'est pas fini ! La gendarmerie accompagne le réalisateur jusqu'au bout de son projet, puisqu'il obtient le droit de tourner dans les locaux de la brigade d'Étretat, qui bénéficient d'un coup de neuf pour l'occasion. « *Il leur a fallu deux semaines pour monter le décor, refaire les peintures et changer les meubles* », décrit l'adjudant. Un vrai chamboulement dans la vie de l'unité, avec, d'un coup, « *cinquante personnes qui débarquent à la brigade pour trois semaines !* »

Pour autant, l'activité, moins dense du fait de la basse saison, se poursuit sans difficulté, les gendarmes enchaînant les patrouilles et accueillant la population dans les unités voisines. En position de congés, l'adjudant endosse la casquette de conseiller technique, tandis que certains de ses camarades ont l'opportunité de jouer dans des scènes du film. « *Il y a des prédispositions pour être acteur quand on est gendarme ! Par exemple,*

devant un Marc Dutroux, vous pouvez être amené à jouer la sympathie, offrir un café ou une cigarette », remarque Xavier Beauvois. Le réalisateur laisse une grosse part de liberté à toute l'équipe et les échanges se poursuivent entre les prises, cédant la place à certains ajustements.

Une expérience inoubliable donc, aussi bien pour les militaires que pour les membres du tournage, avec qui ils ont tissé de vrais liens. « *C'étaient deux mondes qui se rencontraient au départ et cela a débouché sur une collaboration inouïe, sur un groupe d'amis qui font un film ensemble* », apprécie le réalisateur. Cet échange fructueux a donné naissance à une œuvre empreinte de réalisme et d'émotion, qui ne devrait pas laisser les spectateurs indifférents. Déjà sélectionné pour l'Ours d'Or au Festival de Berlin, l'*ALBATROS* prendra véritablement son envol dans les salles le 3 novembre prochain.



Autorisation article Gendinfo du 4 mars 2021

© Les Films du Worso - Pathé - Orange Studio - France 3 Cinéma - Scope Pictures

**ALBATROS, LE NOUVEAU FILM DE XAVIER BEAUVOIS,
AU CINÉMA LE 3 NOVEMBRE**